Le nombre de défenseurs des droits de l'homme assassinés en Colombie a augmenté de 27 % au premier semestre 2013, soit un total de 37 tués contre 29 pendant la même période en 2012, a annoncé dimanche 4 août l'ONG Programa Somos Defensore. Les victimes sont pour la plupart des dirigeants paysans ou ayant pris la tête de mouvements sociaux, ainsi que des enseignants et des syndicalistes. Cinq sont des femmes.

Les assassinats ont été commis par des inconnus, des paramilitaires, des guérilleros des FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie) et des membres de l' arm é. *"La majorité des crimes ont été précédés par la disparition du dirigeant, qui a ensuite été assassiné. Les corps ont quasiment tous montré des signes de torture"*
, précise le rapport, qui en déduit que la plupart de ces morts étaient préméditées.

La Colombie est en proie depuis le milieu des années 1960 à un conflit armé entre des guérilleros de gauche, des groupes paramilitaires et des agents de l'Etat qui a fait plus de 600 000 morts et quatre millions de déplacés. Le gouvernement colombien a lancé en novembre 2012 des pourparlers avec le principal mouvement de guérilla, les FARC, pour tenter de mettre un terme à ces violences.